



« PROJET »

DU COMITÉ ISÈRE

DE BADMINTON

2020 / 2024



Un comité par et pour tous les clubs



SOMMAIRE

- | | |
|---|------------------|
| 1. Le contexte de rédaction | Page 3 |
| 2. Les spécificités du département | Page 4-5 |
| 3. Les axes prioritaires du projet | Pages 6-7 |

- a. Recréer des liens et communiquer avec chaque club afin de l'aider si besoin à se développer.**
- b. Augmenter l'offre de pratique pour tous, augmenter le nombre de licenciés dans chaque club.**
- c. Favoriser le développement des Ecoles de badminton pour viser la performance**





1. Le contexte dans lequel a été rédigé ce projet en 2021

Le badminton en général, sous sa forme compétitive ou dite « de loisirs », connaît un engouement spectaculaire depuis la création de la FFBA en 1978, avec une augmentation significative des licenciés depuis plus de 35 ans. La fédération française compte en 2020 plus de 190 000 licenciés.

Le badminton s'est installé dans le paysage sportif français. Depuis 1992 et l'arrivée du badminton aux Jeux Olympiques de Barcelone le nombre de compétitions internationales a considérablement augmenté. Et il n'y a qu'à voir l'engouement pour les Internationaux de France de Badminton (I.F.B) et les Masters d'Orléans pour s'en persuader.

Dans cette dynamique, la FFBaD organise régulièrement des compétitions internationales sur le territoire :

- Championnats du monde à Paris en 2010,
- Championnats d'Europe individuels en Vendée en 2016,
- Championnat d'Europe Parabadminton à Rodez en 2018,
- Championnats d'Europe par équipes Masculines et féminines à Liévin en 2020
- Une étape du Circuit Badminton Europe U19 à Voiron depuis 2019.

De plus, les joueurs-euses français progressent régulièrement et deviennent incontournables au niveau européen (Podium par équipe féminine, par équipe masculine, par équipe mixte, titres européens en « - de 17 ans » et « - de 19 ans »). Au niveau mondial, Lucas Mazur est double champion du monde en para-badminton, un duo vient d'accéder au Top 10 en double Mixte (Thom Gicquel et Delphine Delrue)

L'Isère a participé à cette dynamique générale et a même souvent été précurseur dans certains domaines. Le nombre de licenciés a été aussi l'un des plus élevés de la Ligue Rhône-Alpes, à l'époque, puis de la Ligue Auvergne Rhône-Alpes par la suite.

Pour diverses raisons, la situation s'est dégradée : éloignement géographique entre le nord et le sud du département, éloignement entre le comité et les clubs, crise de la gouvernance au sein du comité, situation financière équilibrée mais précaire et incertaine... Face à cette situation, en 2020, aucune équipe de bénévoles ne s'est présentée pour reprendre le comité entraînant ainsi une mise sous tutelle par la Ligue depuis le mois de septembre 2020.

Devant cette situation inédite et critique, le président de la Ligue AURA de l'époque (John PYM) a sollicité les présidents et dirigeants des clubs isérois pour essayer de relancer une dynamique.

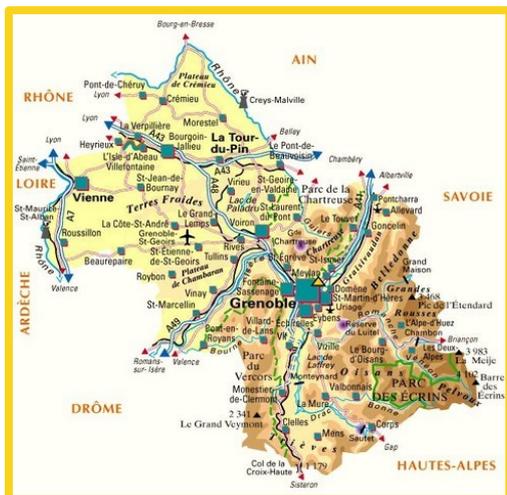
La réponse de celles et ceux qui se sentaient d'attaque pour relancer le comité a débouché sur la mise en place de groupes de réflexions puis de la Commission tutelle.

Les groupes de travail ont continué à réfléchir et faire des propositions selon les 4 axes suivants : La Communication, La Vie Sportive, Les Jeunes, Le développement.

La Commission tutelle, dédiée dans un premier temps à valider les éventuelles modifications du calendrier des compétitions sur le département, a réorienté ses actions au vu de la situation sanitaire du moment. Elle travaille à la rédaction d'un nouveau projet engageant dans le même temps la construction d'une nouvelle équipe.



2. Bilan, spécificités et « besoins » de l'Isère.



La structure géographique et démographique du département est l'une des contraintes du comité. Les déplacements entre le nord et le sud sont longs et handicapent les regroupements départementaux comme les interclubs, les réunions, les formations... Cela est moins problématique pour les tournois car les bassins de jeu (Lyon, Grenoble, Chambéry, Valence...) dépassent le cadre départemental.

Dans ce contexte, la salle Everest, dédiée au badminton et aux compétitions locales, fédérales et internationales, située à Voiron au centre du département est un réel atout.

L'état de structuration des clubs a fortement évolué ces dernières années. De plus en plus de clubs se structurent avec un grand nombre de créneaux encadrés par des entraîneurs qualifiés (23 écoles de bad labellisées dont 11 avec 3 ou 4 étoiles / 45 clubs). Du coup, la place des professionnels est croissante. Toutefois, le nombre de clubs non affiliés reste proportionnellement important (45 clubs répertoriés / 45 clubs affiliés) et constitue une forte marge de progression.

Concernant le haut-niveau, l'Isère reste un département relativement bien placé au niveau national. Chez les jeunes, plusieurs d'entre eux accèdent régulièrement aux Championnats de France et commencent aussi à rayonner au niveau international. Chez les adultes, plusieurs équipes accèdent aux Interclubs Nationaux. Cette situation relève du travail conjoint des clubs et du comité.



Même si cette dernière année a marqué une forte baisse du nombre de licenciés, celle-ci semble plutôt conjoncturelle, liée à la situation sanitaire. Il faudra toutefois veiller à aider les clubs au moment de la reprise. La fidélisation des licenciés est relativement stable au fil des années avec 60% de renouvellement en 2019/2020. On peut espérer que cela facilitera la reprise post-covid.

Concernant la féminisation des pratiques, l'Isère se situe dans les moyennes régionale (36,9%) et nationale (35,9%) avec 1852 femmes sur 5190 licenciés soit 35,68%. Ce chiffre est relativement stable sur les années précédentes ce qui est positif mais doit être amélioré pour conserver la mixité de notre sport.

Le dernier point de ce bilan concerne les liens entre les clubs et le comité. Cette relation s'est progressivement délitée depuis plusieurs années pour de multiples raisons. Peu de clubs sont impliqués dans la vie du comité et notamment les « gros clubs » qui n'ont pas vraiment senti le besoin de s'appuyer sur cette instance pour continuer à progresser. Au fil du temps, les clubs ne voient le comité quasiment que comme l'organisateur des interclubs et des Troph'Is.



Dans un département où le badminton est aussi actif et dynamique, il n'est pas pensable que l'instance comité n'existe plus et qu'elle ne joue plus son rôle d'organisation et d'impulsion du badminton au niveau départemental. Cette instance ne doit pas être coupée de la vie des clubs mais doit représenter une force sur laquelle les clubs pourront s'appuyer et qui permettra de fédérer les énergies sur le territoire.

Ainsi, la ligne directrice sur laquelle nous bâtissons ce projet peut être résumée par le slogan :

« Un comité PAR et POUR TOUS les clubs »





3. Les axes prioritaires du futur Comité 38

a. Recréer des liens et communiquer avec chaque club afin de l'aider à se développer et, si besoin, à la mise en place de son projet-club.

Faire lien

- Un fonctionnement en pôles pour de la collégialité, de la transparence et de la lisibilité dans les décisions et les actions du Comité.
- Garder le contact avec le plus de monde possible.
Être réactif par rapport aux questions-sollicitations des différents interlocuteurs/clubs.
Favoriser la mutualisation des idées, des solutions entre les clubs.

Communiquer

- Faire connaître le Comité, les clubs, le badminton au plus grand nombre.
- Communiquer sur les actions du comité, des clubs.
Donner envie de s'impliquer dans son club, dans le Comité...

Développer

- Structuration des clubs, Suivi des clubs, Accompagnement dans leur projet suivi et visite pour mieux repérer leurs besoins.
- Soutien à la professionnalisation
Développer les Formations
- Veille sur les équipements sportifs et les clubs affiliés et non affiliés du département.
- Développer la création et l'affiliation de clubs.

b. Augmenter l'offre de pratique pour tous, augmenter le nombre de licenciés dans chaque club

Impulser

- Proposer des actions promotionnelles (plus de licenciés), capter de nouveaux publics : favoriser l'organisation de rencontres non officielles de bassin pour attirer des pratiquants d'autres fédérations, faire découvrir le badminton...
- Adapter le calendrier des compétitions en nombre de tournois par week-end et par club afin de répondre à la demande de tournois conviviaux, pour différents publics, avec des temporalités adaptées (ex. sur une soirée) ...

Accompagner

- Mettre en place des interclubs adaptés à l'arrêt de deux saisons permettant une pratique de différents niveaux et différents publics en tenant compte de la notion de convivialité, de mixité et de passerelle entre les clubs.
- Accompagner l'évolution des pratiques compétitives.

Développer

- Promouvoir la pratique pour tous :
 - ✓ la pratique féminine,
 - ✓ le public « loisirs »,
 - ✓ la pratique parabadminton,
 - ✓ le sport en entreprise,





- ✓ la pratique des séniors ,
- ✓ les passerelles avec les écoles.

c. Favoriser le développement des Ecoles de badminton pour viser la performance

Impulser

- (Re)donner l'envie à nos jeunes et rassurer les parents sur l'effectivité d'une activité à l'année.

Mutualiser

- Donner l'opportunité à chaque jeune de s'amuser, de progresser, d'exceller.
- Mutualiser et intégrer les forces de chaque club au service du projet jeune.
- Mettre l'accent sur la détection, l'intégration et la formation des plus jeunes (MiniBad/Poussins)

Développer

- Accompagner la professionnalisation dans les clubs en relation avec l'équipe départementale technique (ETD)

